

# CHAPITRE

# 1

L'ACCUEIL DE TOUS :  
UN PROJET INCLUSIF À RÉFLÉCHIR ENSEMBLE





# Table des Matières

Introduction.....	9
► Intégration ? Inclusion ? Deux termes à la fois proches et très différents.....	9
Inclusion et intégration : 2 façons différentes de voir la spécificité.....	9
Différence d'approche entre l'intégration et l'inclusion.....	10
► L'inclusion : une question de valeurs.....	11
Mettre en place un projet inclusif.....	11
Faire vivre l'inclusion sur le terrain.....	12
Conclusion.....	14
Pour aller plus loin.....	14
Bibliographie.....	14

## Introduction

L'accueil de tous est un vrai défi pour la société en général et pour les associations en particulier. Un projet inclusif est un projet qui ne va pas de soi, qui se réfléchit et se travaille. Il n'est pas évident de pouvoir s'adapter à tous, aux profils différents qui ont chacun leurs envies et leurs besoins. En tant qu'animateur, tu t'es peut-être déjà trouvé en difficulté face à des enfants ou des jeunes très différents les uns des autres. Mais en fait, c'est quoi l'inclusion ? Ça veut dire quoi « un projet inclusif » ? Et comment peut-on mettre en place un tel projet dans un milieu d'accueil d'enfants et de jeunes ?

L'inclusion, c'est considérer la diversité comme une richesse plutôt que comme un obstacle aux activités. C'est pouvoir accepter que chaque jeune, chaque enfant est unique et que cette singularité est une force plutôt qu'une faiblesse. Ce terme va au-delà de l'intégration. Il propose une vision du monde qui valorise les différences et dans lequel chacun, quel que soit son profil, a le droit de s'épanouir individuellement et collectivement.

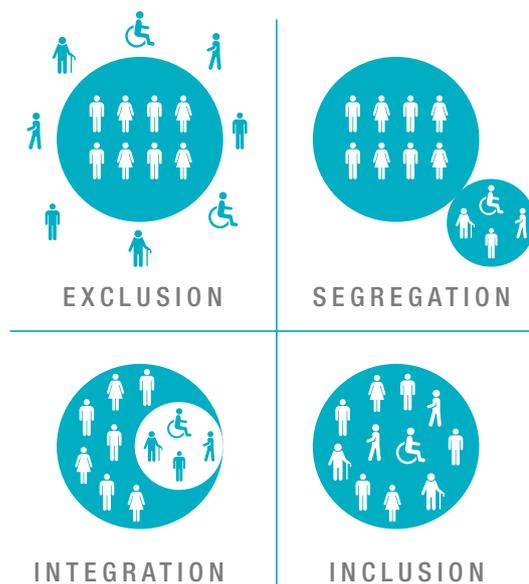
Ce chapitre va d'une part définir précisément ce terme et, d'autre part, te présenter les étapes nécessaires à la mise en place d'un projet inclusif dans ton organisation.

## Intégration ? Inclusion ? Des termes proches, des objectifs différents

### Inclusion et intégration : 2 façons différentes de voir la spécificité

**L'intégration** consiste à comparer les individus entre eux, les catégoriser par rapport à une norme standard. On tente de gommer les différences pour se rapprocher le plus possible de la « normalité ». Selon Charles Gardou, anthropologue, l'intégration et l'inclusion n'ont pas le même objectif.

« L'objectif de l'intégration est de faire entrer dans un ensemble, d'incorporer à lui. [...] Un élément extérieur, mis dedans [dans un ensemble], est



appelé à s'ajuster à un système préexistant. Ce qui est ici premier est l'adaptation de la personne : si elle espère s'intégrer, elle doit, d'une manière assez proche de l'assimilation, se transformer, se normaliser, s'adapter ou se réadapter<sup>1</sup>».

**Dans l'inclusion**, au contraire, personne n'a de besoins spécifiques puisque nous sommes tous considérés comme uniques. Un enfant se trouvera en difficulté par rapport à une situation bien précise. Son frein à la participation n'est pas dû à sa différence mais à l'activité qui n'est pas adaptée. Dès lors, en tant qu'animateur, il te faudra agir sur le contexte, pour permettre à l'enfant de participer sans obstacles aux activités que tu as préparées. L'inclusion permet de ne plus se focaliser sur la différence, mais plutôt sur les besoins de l'enfant pour qu'il puisse être autonome dans son environnement. L'inclusion ne s'adresse pas uniquement aux enfants porteurs de handicap mais permet, d'accueillir encore plus largement les enfants, qu'ils viennent d'un milieu défavorisé, qu'ils soient d'une autre culture ou qu'ils parlent une autre langue.

Ce changement de point de vue est révolutionnaire, parler d'inclusion plutôt que d'intégration est beaucoup moins stigmatisant. La difficulté n'est plus due aux caractéristiques de chacun, mais bien à l'interaction d'une personne avec le milieu qui l'entoure. Dans cette vision des choses, chacun risque donc un jour d'être en difficulté face à son environnement. Cette mini-révolution permet également un changement de regard face à la différence.

<sup>1</sup> GARDOU Charles, « La société inclusive, parlons-en ! », Editions Erès, 2012.



Elle est désormais considérée comme une richesse. On n'étiquette donc plus les individus, on identifie avec eux les obstacles aux apprentissages et à la participation, pour dégager des pistes d'action et adapter les activités pour tous.

« Une société inclusive... Ce qui prime est l'action sur le contexte pour le rendre propice à tous, afin de signifier concrètement à chaque membre de la société: ce qui fait votre singularité (votre âge, votre

identité ou orientation sexuelle, vos caractéristiques génétiques, vos appartenances culturelles et sociales, votre langue et vos convictions, vos opinions politiques ou toute autre opinion, vos potentialités, vos difficultés ou votre handicap) ne peut vous priver du droit de jouir de l'ensemble des biens sociaux. Ils ne sont la prérogative de personne<sup>2</sup>».

## Différence d'approche entre l'intégration et l'inclusion

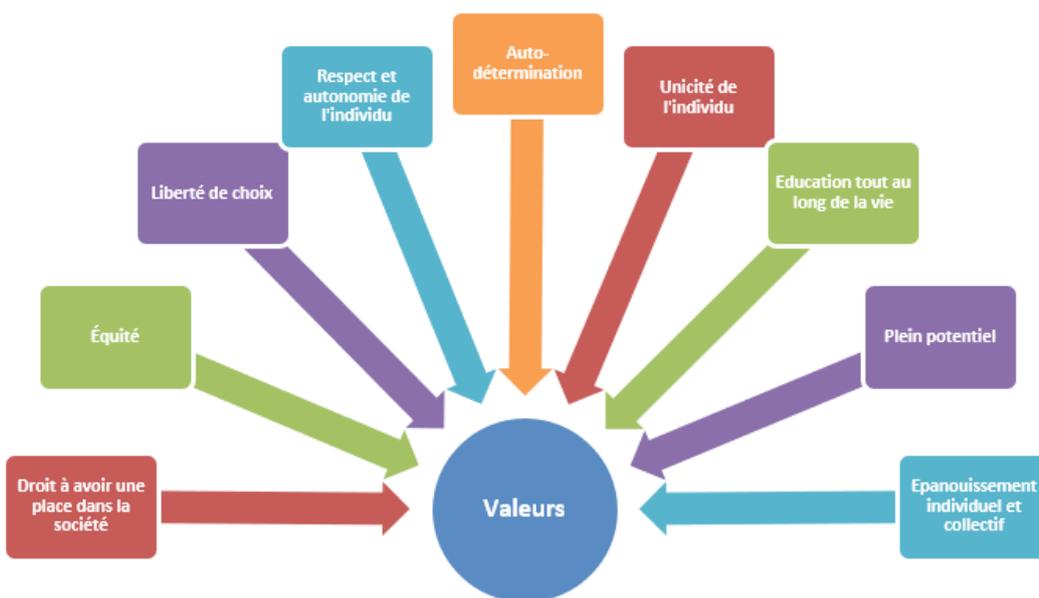
	INTÉGRATION	INCLUSION
<b>Accueil</b>	On prête attention aux personnes atteintes d'un handicap ou ayant des difficultés.	On accueille toutes les personnes et on prend en compte la diversité de leurs besoins.
<b>Gestion de la personne</b>	On se centre sur les caractéristiques individuelles de la personne et sur ses besoins spécifiques.	On se centre sur les facteurs environnementaux qui peuvent entraver ou favoriser la participation et/ou le développement global de la personne.
<b>Gestion du groupe</b>	On a deux groupes un avec des besoins spécifiques et l'autre sans.	On a un seul groupe hétérogène.
<b>Soutien à la personne</b>	On soutient particulièrement les personnes à besoins spécifiques.	On soutient particulièrement chaque membre du groupe.
<b>Animateur</b>	Le soutien et l'accompagnement relèvent de professionnels spécialisés.	On mobilise l'ensemble de l'équipe pour élaborer des réponses différentes aux besoins de chacun. Les professionnels spécialisés sont vus comme des "personnes ressources".
<b>Projets/objectifs spécifiques</b>	Visent juste les personnes à besoins spécifiques.	Ils sont les mêmes pour tous.

<sup>2</sup> GARDOU Charles, « La société inclusive, parlons-en ! », Editions Erès, 2012.

## ► L'inclusion : une question de valeurs

L'inclusion est un concept relativement large qui recouvre de multiples facettes, mais c'est avant tout un ensemble de valeurs qui vont guider les actions que tu vas mettre en place sur le terrain.

Chaque projet inclusif va donc devoir se construire en identifiant les moyens qui vont permettre de faire vivre ces valeurs de manière concrète.



### Mettre en place un projet inclusif

Passer de la théorie à la pratique n'est pas simple. Plusieurs conditions sont nécessaires à la réussite d'un projet inclusif.

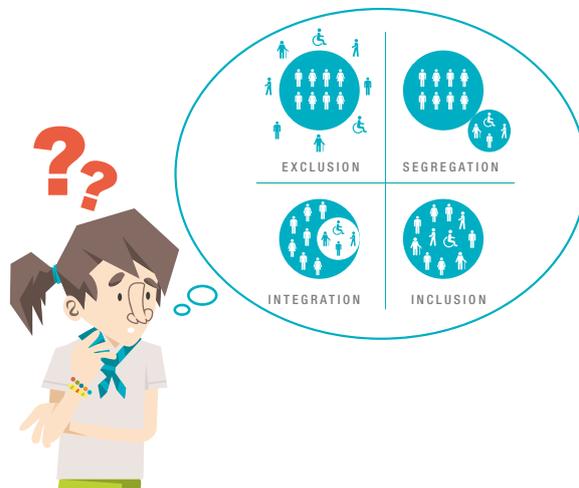
Le cheminement vers l'inclusion est un long processus. De la réflexion à l'action, sa mise en place nécessite une remise en question de ses croyances, de ses valeurs et de sa conception du monde. Quelle que soit son envergure, un projet qui vise à obtenir davantage d'inclusion est déjà une (r)évolution.



### POUR PASSER DU RÊVE INCLUSIF À LA RÉALITÉ, IL SERA IMPORTANT DE :

- **Définir une vision commune de l'inclusion :** l'inclusion doit être une vision partagée par l'ensemble de l'association qui se met en projet. Quelles sont les valeurs et la définition de l'inclusion que nous souhaitons porter au sein de notre association ? Quelle est notre définition de l'inclusion ? Et en quoi l'inclusion est-elle une plus-value pour notre association ?
- **Développer un plan d'actions inclusif :** une analyse des pratiques déjà en place doit être faite avant toute démarche. Que fait-on déjà en matière d'inclusion ? Quels sont les obstacles à la participation de tous aux activités et quelles en sont les causes ? Qui rencontre ces obstacles au sein de l'association ? Quelles sont les ressources qui peuvent être employées pour soutenir la participation de tous ? Quelles sont les finalités et les objectifs généraux que nous souhaitons poursuivre en matière d'inclusion ? Quelles sont les étapes à mettre en œuvre pour atteindre nos objectifs ?
- **Développer et mettre en œuvre des pratiques inclusives :** une analyse des changements à amener et de leurs futures conséquences est également très importante. Qu'est-ce que cela va changer au niveau de nos activités et que met-on en place ? Quels sont les aménagements/les adaptations à mettre en place ? De quoi l'équipe a-t-elle besoin pour avancer dans ce projet ? Qu'est-ce qui est mis en place pour impliquer/sensibiliser les enfants et les jeunes dans le projet ? Comment implique/informe-t-on les parents dans ce projet ?
- **Evaluer les pratiques inclusives :** à la suite d'un projet, il faut l'évaluer et le réadapter si besoin. Comment le projet a-t-il été vécu ? Quels sont les résultats que nous avons obtenus ? Qu'est-ce qui a été mis en place et qui a bien fonctionné ? Quelles sont les améliorations à mettre en place la prochaine fois ?

### Faire vivre l'inclusion sur le terrain



Lors d'une activité, la première question que tu dois te poser est : quels sont les moyens à mettre en œuvre pour que chaque enfant puisse avoir sa place au sein du groupe et des activités ?

### Une préparation essentielle avant l'activité<sup>3</sup>

La préparation de l'activité doit être réalisée avec ton équipe pour prévoir l'accompagnement de chaque enfant/jeune pendant toute la durée de l'activité. Le projet inclusif doit être partagé et compris par tous.

Préparer une activité inclusive, ce n'est finalement pas si différent que de préparer une « simple » activité. C'est encore une fois l'environnement qui sera adapté aux besoins des enfants et pas le contraire.

### Une place pour chacun pendant l'activité

Au fil de l'activité, tu devras être attentif à ce que chaque enfant ait sa place. Une place pour se dire, pour vivre et évoluer à son rythme, sans préjugés de ce qu'il peut faire ou pas. Il faut donc mettre tout en œuvre pour que chacun puisse évoluer à sa manière. L'objectif est de penser en termes de besoins, c'est-à-dire penser directement aux adaptations pratiques nécessaires pour répondre à ceux-ci. Il est essentiel qu'un cadre clair, sécurisant et identique à chacun soit mis en place. Ni la surprotection, ni le laisser-aller ne favorisent l'autonomie. La juste place est un équilibre à trouver qui se discute avec l'enfant, l'équipe et ses parents.

CE QUI FAVORISE L'INCLUSION	CE QUI FREINE L'INCLUSION
La connaissance des enfants et de leur cadre de vie	La peur due à la méconnaissance
Le dépassement des préjugés	Les clichés et présupposés
Le développement de la communication	La compétition
L'auto-évaluation et la remise en question	La rentabilité et la productivité
L'écoute de soi et le dialogue	Le non-respect de soi et faire cavalier seul



Lors de l'activité, il est intéressant de laisser des temps de parole, d'échange autour de la dynamique de groupe. Les enfants pourront alors poser des questions sur les différences qu'ils perçoivent ou vivent. Aborder ces sujets permet de favoriser les attitudes positives et le respect mutuel.

#### Un temps de rencontre et d'évaluation après l'activité

Après l'activité, un temps de rencontre avec les enfants et éventuellement leurs parents te permettra d'évaluer et de relever les aspects positifs et les points d'attention, dans une attitude bienveillante et constructive.

Avec ton équipe, l'évaluation sera aussi pertinente. Tes co-animateurs pourront alors s'exprimer sur leurs difficultés éventuelles, les bénéfices qu'ils ont retirés de l'activité, comment ils se sont sentis...

L'inclusion est un long processus, les expériences de chacun contribuent à le faire évoluer. Une situation qui peut être vécue comme un échec est avant tout une possibilité de réflexion et d'amélioration pour la suite du projet.

#### L'aménagement raisonnable : une piste intéressante !

Les aménagements raisonnables sont des mesures concrètes permettant de réduire, autant que possible, les effets négatifs d'un environnement sur la participation d'un enfant à la vie en société. Quand un enfant est porteur d'un handicap, ou plus largement d'une différence qui l'empêcherait de participer aisément à une activité, il est essentiel de prendre en compte cette différence et de ne pas nier son impact. Vouloir l'égalité à tout prix établirait une situation encore plus déséquilibrée. Les aménagements raisonnables sont souvent faciles à mettre en œuvre et peu coûteux, de plus, ils contribuent à une société plus égalitaire. Cela peut

être une adaptation technique ou environnementale, mais aussi un changement des règles ou de l'organisation.

L'aménagement ne doit pas représenter une charge disproportionnée. Il ne doit pas forcément représenter la meilleure solution, il doit surtout être « efficace et pratique ». De ce fait, il vaut parfois mieux discuter avec l'enfant pour définir quels sont ses besoins réels et quels seraient les aménagements les plus appropriés.

Les critères à respecter pour qu'un aménagement soit raisonnable sont : son efficacité, le fait qu'il permette une participation égale et autonome, le fait qu'il assure la sécurité de l'enfant porteur de handicap et respecte sa dignité.

#### Pistes d'aménagements<sup>4</sup>

- L'utilisation de pictogrammes simples et universels rend l'information compréhensible par tous. Placés à une hauteur de 1m50, ils sont plus lisibles pour les enfants en chaise roulante. La lisibilité est encore meilleure lorsque les panneaux sont légèrement inclinés.
- La mise à disposition des brochures imprimées en braille et/ou en grands caractères pour les enfants ayant un handicap visuel.
- Un micro amplificateur de son pour les enfants souffrant d'une déficience auditive.
- L'utilisation d'un langage simplifié pour les enfants atteints d'un handicap mental.

## Conclusion

S'il semble évident que chaque individu devrait pouvoir être accueilli pour ce qu'il est, nous n'avons pas encore le réflexe de mettre de côté les différences. En utilisant l'inclusion dans l'animation, la diversité devient la norme. L'équipe doit alors réfléchir à adapter le contexte, l'environnement, afin de laisser une place la plus égale possible à tout le monde.

Par exemple, un enfant en chaise roulante ne sera plus handicapé si tout se trouve à sa hauteur, que des rampes adaptées sont disponibles... Ce sont des petits gestes simples qui facilitent le quotidien de chacun.

### ⋯ Pour aller plus loin

*Site pour l'égalité des chances:*

<http://www.egalitedeschancesbruxelles.irisnet.be/fr/handicap/fr-dede/amenagements-raisonnables/>

*De nombreux exemples d'aménagements raisonnables sont disponibles sur:*

<http://unia.be/fr>

<http://www.inclusion-asbl.be/>

### ☰ Bibliographie

GARDOU Charles, « *La société inclusive, parlons-en!* », Editions Erès, 2012.

L'accueil de tous est un défi pour tous et particulièrement pour les associations. Mais c'est quoi l'inclusion finalement ?

## ► L'Inclusion, comment faire ?



EXCLUSION



SEGREGATION



INTEGRATION



INCLUSION

**L'inclusion, c'est** considérer que personne n'a de besoins spécifiques puisque nous sommes tous considérés comme uniques. Un enfant se trouvera dès lors en difficulté par rapport à une situation bien précise. Son frein à la participation n'est pas dû à sa différence mais à l'activité qui n'est pas adaptée.

**Pour favoriser l'inclusion, en tant qu'animateur, tu peux** agir sur le contexte, pour permettre à l'enfant de participer sans obstacles aux activités. L'inclusion permet de ne plus se focaliser sur la différence, mais plutôt sur les besoins de l'enfant pour qu'il puisse être autonome dans son environnement.

**Un projet inclusif peut être mis en place dans ton association :**

- ◆ En **définissant une vision commune** partagée par l'ensemble du mouvement
- ◆ En **développant un plan d'action inclusif** qui analyse ce qui existe déjà, avant de mettre en place de nouvelles choses.
- ◆ En **développant et en mettant en place des pratiques inclusives** qui analysent les changements nécessaires et leurs impacts.
- ◆ En **évaluant les pratiques inclusives** afin de les réadapter si besoin.

## Quelles sont questions à se poser pour qu'une activité soit inclusive ?

- Que faut-il faire pour que chacun ait sa place ?
- Quels sont les moyens à mettre en place ?
- Quelles adaptations sont nécessaires pour répondre aux besoins ?
- Chaque enfant a-t-il bien une place ?
- Quelles ont été les points positifs/à améliorer
- A quoi faudrait-il faire attention la prochaine fois ?